

4-1967

A TRAVERS LE MONDE SPIRITAIN

P. A. Loumaye

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Loumaye, P. (1967). A TRAVERS LE MONDE SPIRITAIN. *Cor Unum*, 4 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol4/iss2/10>

This Information is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

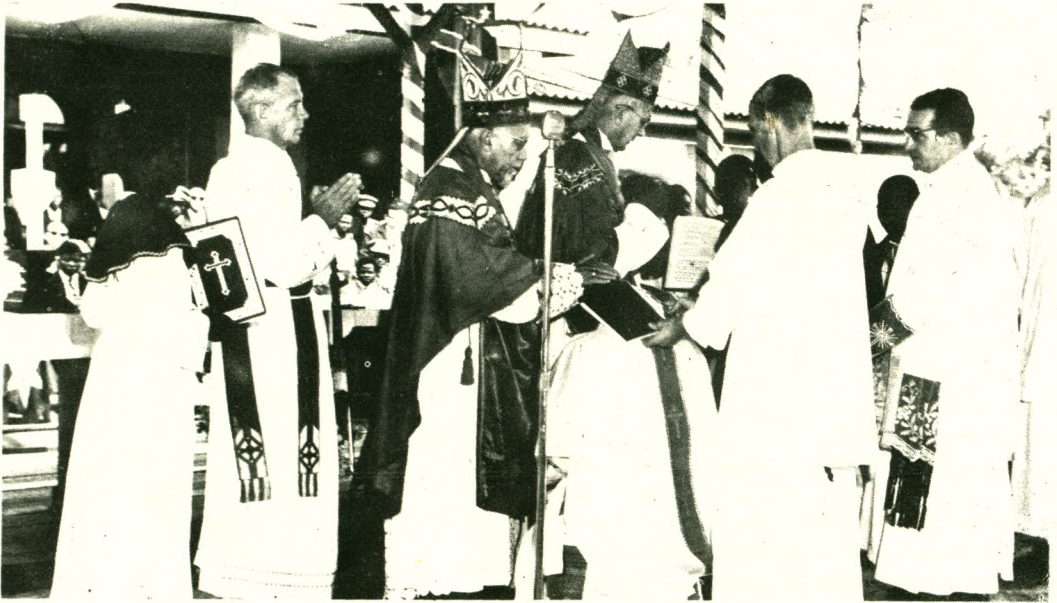


A TRAVERS LE MONDE SPIRITAIN

Le dimanche 11 décembre 1966, à Kindu, Mgr. Albert Onyembo a reçu la consécration épiscopale. Monseigneur Onyembo a été ordonné en 1958 par Monseigneur Jean Fryns à qui il succède aujourd'hui.

En ce dimanche, Monseigneur Onyembo a rendu un hommage émouvant à la mémoire de son prédécesseur: il a voulu réserver sa première visite, immédiatement après le sacre, à la tombe de Mgr Fryns, au cimetière de la mission, soulignant ainsi le lien spirituel qui le lie au premier évêque de Kindu, et sa volonté de poursuivre son oeuvre avec l'aide de tous les chrétiens.

Monseigneur Onyembo est originaire de Kindu; sa famille habite au quartier de la « Cité »: c'est sur la grande place de la « Cité » qui se dérouleront les cérémonies du sacre. Depuis plusieurs jours, cette grand-place a connu une activité inaccoutumée: une équipe de *menuisiers* y a installé un podium couvert sur lequel se dérouleront les cérémonies du Sacre. La sonorisation a été réalisée de façon magistrale, permettant à tous de suivre facilement les cérémonies; de nombreuses fois, pendant ces dernières semaines, les enfants des écoles se sont rendus à la Cité pour répéter sur place les



Le Livre des évangiles est imposé à Mgr Onyembo. De gauche à droite P. Gérard de Jongh, provincial des Chanoines du Latran; Mgr Bouve; Mgr Maury; P. Frans Augustijns, C. S. Sp.; et Mgr Maurice Bonneric, cérémoniaire du Nonce.



chants, les jeux et danses qu'ils présenteraient devant leur nouvel évêque. L'évêque consécrateur, Son Excellence Mgr Jean-Marie Maury, était assisté de Mgr Mulindwa, archevêque de Bukavu et Mgr Bouve, évêque de Kongo-
lo, coconsécrateurs. Assistaient à la cérémonie Monsieur Madudu, représentant le Président de la République, et de nombreuses personnalités ecclésiastiques, civiles et militaires.

Après le chant de l'Évangile du jour, Monseigneur Maury s'adresse à l'assemblée. Il remercie les missionnaires Spiritains pour le travail qu'ils ont accompli et qui a permis qu'un enfant du pays soit aujourd'hui évêque de Kindu; il formula le vœu que la présence des autorités civiles et militaires, ainsi que des délégations d'autres confessions religieuses, soit le signe d'une collaboration dans la paix et la charité pour l'extension du Règne du Christ. Enfin, Son Excellence le Nonce confie le diocèse et son nouveau Pasteur à la protection de la Vierge Marie. La Messe, concélébrée par 7 évêques se poursuit dans le recueillement. Beaucoup de chrétiens se présentèrent à l'autel pour y recevoir l'Eucharistie.

Avant de bénir solennellement son peuple pour la première fois Monseigneur Onyembo lui adresse quelques mots. Après avoir souligné la confiance que le Saint-Père témoigne à l'égard de la jeune Eglise Africaine, en nommant des évêques africains toujours plus nombreux, Monseigneur remercie, au nom de tous, son Evêque Consécrateur Mgr Maury. Il remercie également tous ceux qui par leur présence, leur travail et leur collaboration lui ont marqué leur sympathie. Il rappelle enfin que l'évêque est à la tête d'une portion de l'Eglise. Il est en droit d'attendre, et il attend fermement, l'aide et la collaboration

de tous pour mener à bien la rude tâche qui lui échoit aujourd'hui.

Mgr Albert Onyembo, qui a 39 ans, est le 15^{ème} évêque congolais, le 4^{ème} consacré en 1966. Son diocèse, qui a beaucoup souffert pendant la rébellion, a une population de 160.000 habitants, dont 40.000 catholiques. Un long et rude travail attend le nouvel évêque pour réorganiser le ministère et la vie chrétienne; plusieurs postes de missions n'ont pas encore pu être repris de façon permanente.

Le lendemain du Sacre, Monseigneur Onyembo concélébre, avec les abbés congolais présents, sa première messe pontificale. L'assistance est moins nombreuse, mais tout aussi *recueillie*. Les chants de la messe, en swahili, composés par Mr. Gabriel Useni, sont exécutés sous sa direction par les enfants des écoles de la Cité

Après l'Évangile, Monseigneur parla des vocations. Rappelant l'envoi en mission du Seigneur Jésus: « Allez par toute la terre, enseignez la Bonne Nouvelle... », il insiste auprès des parents: « Ne contrariez pas l'oeuvre de l'Esprit-Saint dans l'âme de vos enfants; si ceux-ci aspirent au sacerdoce, ne les empêchez pas pour des raisons pécuniaires ou autres de suivre l'appel du Seigneur; le travail d'évangélisation, l'extension du Règne du Christ dans les âmes est l'oeuvre de tous; chacun, à sa place, doit y collaborer sous la conduite de ses chefs spirituels ». Après la Messe, rassemblement devant la cathédrale pour une manifestation. Un défilé des troupes et des écoles va se dérouler devant une tribune d'honneur où les autorités ont pris place. Mais d'abord quelques discours sont prononcés et les cadeaux officiellement remis à Monseigneur Onyembo: une voiture « Mercedes » noire, un important don en argent du Chef de l'Etat et du gouvernement central, ainsi que la somme recueillie dans la chrétienté de Kindu,



cadeau de la population locale à son nouvel évêque. - Puis c'est le long défilé des groupes d'enfants, impeccables dans leurs uniformes simples et propres. Que d'enfants à Kindu et seule une petite partie y est représentée. La ville de Kindu compte au total plus de 10.000 élèves dans ses écoles primaires. Dans l'après-midi, une promenade de 12 km en bateau sur le fleuve Lualaba conduira Monseigneur et des invités jusqu'aux établissements « Sofolacs » de Malonga.

Troisième et dernière journée des Festivités du Sacre: ce sont les enfants des écoles, les mouvements de jeunesse et la population qui rendent hommage à leur évêque.

Chaque groupe présente, avec tout son coeur, un petit numéro de danses, de chants ou de gymnastique. Fête très réussie où se sont particulièrement signalées les petites filles de l'école primaire catholique Saint Raphaël, exécutant avec un bel ensemble quelques pas de danses, une bouteille sur la tête. Pour terminer, les élèves du Collège réalisent quelques beaux mouvements de gymnastique, qu'il achèvent par une pyramide couronnée d'un très beau portrait de Monseigneur, oeuvre d'un artiste-peintre de Kindu.

Les fêtes du sacre sont terminées. Pendant trois jours, la ville de Kindu a vécu dans la joie et l'allégresse. Pendant ces jours de fêtes, Monseigneur a pu remarquer toute l'estime et le respect que lui porte la population. Son amabilité et sa simplicité lui ont conquis l'affection de tous. Que Monseigneur Albert Onyembo soit assuré de la collaboration de chacun dans sa charge pastorale. Et que Deus bénisse le diocèse de Kindu et son nouveau Pasteur.

P. A. Loumaye,
Kindu

Monseigneur Coudray écrit de Siguiri (Préfecture de Kissidougou); « Notre dernier Noël a été d'un grand réconfort pour nos missionnaires, et tout particulièrement ceux du Kissi. Ils ont été unanimes pour dire qu'ils n'avaient jamais vu tant de monde. Nous commençons à récolter les fruits des peines et des sueurs de nos anciens. Des villages entiers sont venus se faire inscrire au catéchuménat, et l'intéressant c'est qu'il y avait autant de femmes que d'hommes... le Grand problème est la question du personnel. »

* * *

Une vraie fête de famille a été organisée dans le district de Douala-Yaoundé pour le 2 février. Le P. Balthasar, supérieur principal, écrit: « Je reviens de Douala où j'ai fêté le 2 février avec les confrères de ce diocèse. Monseigneur Mongo a présidé. Nous avions aussi Mère Johanna, Supérieure générale des Soeurs du Saint-Esprit, le Père provincial de France des Pères du Sacré Coeur. Nous étions 85 personnes à écouter la causerie du Père Pouget et à prier ensemble avec des textes du Seigneur, de Libermann et de Vatican II. Les autres confrères ont célébré le 2 février par secteur: Mesa, Akonolinga, Saa, Akono, Mbalmayo, Bafia, Minta, Sangmelima et Ebolowa. Je n'ai pas encore le compte rendu de tous les secteurs, mais je sais qu'à Akono ils étaient 40 personnes, 12 spiritains, et c'est Mgr Sartre qui a présidé. Ils ont fait une prière commune avec tous les séminaristes et tous les collégiens. A Mesa il y a eu concélébration devant une église comble. Le Père Edmond Ldzana a fait un sermon sur Libermann et le Frère Athanase, qui a 41 ans de présence en Afrique, a dit: 'C'est la première fois que entends un prêtre parler de Libermann en ewondo. Après ils ont eu une



causerie du Père Aman pour Pères, Frères et Soeurs - 25, dont 14 spiritains. »

* * *

En janvier de l'an dernier est paru le premier numéro de « Kontinente », revue bi-mensuelle, fruit de la collaboration de douze instituts missionnaires. Il avait été tiré à 75.000 exemplaires. Cette année, huit nouvelles sociétés se sont jointes aux précédentes et le tirage est monté à 200.000. Nos compliments, pour cette unité d'action et l'excellence de la publication qui en résulte, dues au P. Klaus-Elmar Piller, CSSp., qui en a été l'investigateur.

* * *

Après vingt années d'un labeur quasi infructueux au sein de la tribu guerrière des Masaï, les Pères du Saint-Esprit ont eu récemment la consolation d'administrer le baptême à un groupe de cette tribu.

Il s'agit de tous les habitants d'un petit village - soit 31 personnes: hommes, femmes et enfants - qui ont reçu le baptême des mains du Père Vincent Donovan, C. S. Sp., lequel les catéchisait depuis plusieurs mois.

La cérémonie fut touchante dans sa simplicité: les catéchumènes, vêtus de leurs habits de fête, se sont réunis à quelque distance d'un ruisseau voisin du village et, quand une ancienne eût entonné un cantique, ils se sont mis en marche vers le ruisseau au bord duquel l'eau vive du baptême coula ensuite sur eux. Après quoi, les néophytes se sont rassemblés à l'ombre d'un grand arbre voisin, où les Pères Donovan et Kohler ont concélébré la sainte Messe au cours de laquelle ces nouveaux chrétiens ont reçu la communion sous les deux espèces.

Ces Masaï ne sont pourtant pas les premiers baptisés de leur tribu. D'au-

tres, en effet, et surtout des écoliers, l'ont été avant eux. Mais un certain nombre d'entre eux, parce que vivant isolés au milieu de païens pour qui le christianisme restait quelque chose d'étranger, ont abandonné la pratique religieuse sous la pression de leur entourage.

Jusqu'ici, donc, les Spiritains avaient parcouru pour ainsi dire inutilement nombre de kilomètres afin de répandre la Bonne Nouvelle. Les Masaï les recevaient poliment, mais sans rien de plus. C'est pourquoi le Père Donovan imagina d'essayer une méthode d'évangélisation basée sur les contacts, non plus avec des unités aboutissant à des conversions d'isolés, mais bien avec une communauté tout entière. Il s'est donc approché des chefs les plus écoutés auxquels, par la suite, se sont joints les autres. Ainsi c'est tout le groupe qui écoute et apprend, semaine après semaine, les enseignements chrétiens. Ainsi arrive-t-on à créer une véritable communauté chrétienne et à éliminer, par le fait même, l'inconvénient d'une ambiance hostile.

Certes, une telle méthode n'est pas nouvelle dans l'Eglise. En tout cas elle n'a point perdu son efficacité. L'exemple ici relaté le prouve, tout comme le fait que d'autres villages Masaï ont demandé à recevoir, eux aussi et de la même manière, l'instruction religieuse. (Fides)

* * *

Les Frères Patritius et Samuel ont célébré le quarantième anniversaire de leur profession le 14 mars à Mandra (Tanzania). Pour la circonstance s'était joint à eux le Frère Adrian, dont le vingt-cinquième anniversaire de profession tombait le 25 mars. Mgr Hermanus van Elswij, C.S.Sp., célébra une messe pontificale. (Trois jours plus tard, il annonçait que le Saint-Siège avait accepté sa demission).